Corina-Amelia GEORGESCU
Universitatea din Piteşti

LA PROXÉMIQUE DU REGARD : LE CAS DE LA DISTANCE PUBLIQUE

Résumé *: Nous nous proposons d'analyser la signification de la distance publique du point de vue du regard des personnages. Pour atteindre ce but, nous faisons appel aux notions théoriques fournies par l'anthropologue E.T. Hall qui considère qu'il y a quatre types de distances interpersonnelles : intime, personnelle, sociale et publique.*
Mots-clés *: distance publique, regard, personnage*

La *distance* de laquelle on regarde est la marque de l'attitude des personnages, ainsi que de leur statut ; c'est pour cela que les conséquences qu'elle a ne sont aucunement négligeables lorsqu'on parle des mentalités. Lorsqu'on regarde de loin ou de près nos impressions semblent différentes. En essayant de faire une synthèse des recherches actuelles dans le domaine, Frumusani-Roventa[1] explique que la proximité est « l'étude des distances interpersonnelles, telle qu'elle a été entreprise par l'anthropologue E.T. Hall » L'auteur remarque que, malgré les différences interculturelles, tous les groupes connaissent la distance intime de l'amour ou de l'agression), la distance personnelle de l'amitié ou de la collaboration, la distance sociale des hiérarchies et la distance publique (de la scène ou de l'arène politique). Si ces quatre types de distances sont valables dans le cas de la communication entre les individus, alors ils restent les mêmes dans le cas du regard. Cela revient à distinguer si les quatre coexistent ou si l'on remarque la prédominance de l'une d'elle dans le cas particulier de la communication**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** au niveau du regard telle qu'elle apparaît dans le roman du XIX^{ème} siècle. La distance intime (0-0,5m) permet de toucher l'interlocuteur ou de pénétrer dans son espace. Elle implique la réduction de la communication verbale et facilite la communication non-verbale, par le regard et par d'autres codes. La distance personnelle (1-1,5m) est celle de la conversation amicale, du salut. La distance sociale (1,2-3,5m) peut être remarquée dans le cas de ceux qui travaillent ensemble ou qui participent à des réunions ; on peut l'ajuster selon l'intention de communication**Eroare! Marcaj în document nedefinit.**. La distance publique (jusqu'à 10 m) est celle du spectacle, de la conférence ou du discours politique. La communication**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** faciale est neutralisée et les gestes et la voix s'amplifient. C'est dans ce contexte qu'il faut analyser la signification de la distance publique.

Distance du spectacle, de la conférence ou du discours politique chez E.T. Hall**Eroare! Marcaj în document nedefinit.**, la distance publique acquiert d'autres valeurs dans le roman du XIXème siècle et elle joue un rôle particulièrement intéressant dans la communication**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** amoureuse ; sans vouloir généraliser, il semble que la distance publique est, dans certains cas, aussi importante pour le couple que la distance intime. Si nous ne pouvons plus saisir les moindres nuances sur le visage de l'autre, il est possible, pourtant, de remarquer une personne à l'aide du regard qui, tout comme dans le cas de la distance sociale, remplace presque entièrement le code verbal ; nous pouvons communiquer**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** à cette distance à l'aide de certains gestes.

[1] Frumusani-Roventa, Daniela, *Semiotica, Societate, Cultura,* Institutul European, Iasi, 2000, p. 299

BDD-A5352 © 2005 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:01:58 UTC)

La communication simple[1] à travers le regard et qui a lieu à une distance que nous pouvons considérer comme « publique », implique l'existence d'un espace qui soit propice à la contemplation de loin. C'est pour cela que nous groupons les fragments analysés selon deux as : le premier a implique la présence des personnes concernées dans une salle de spectacle et le deuxième a affaire à la présence d'au moins une des personnes derrière ou devant une fenêtre**Eroare! Marcaj în document nedefinit.**.

La salle de spectacle convient très bien, peut-être le mieux, aux analyses du regard considéré du point de vue**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** de la distance publique. Cette distance ne permet que la communication verbale entre les artistes et le public, tandis que les spectateurs ne peuvent communiquer**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** qu'à travers le regard ou certains gestes de la main ou de la tête**Eroare! Marcaj în document nedefinit.**. Par définition, la salle de spectacle permet la contemplation non pas seulement de ce qui se passe sur la scène, mais aussi de ce qui se passe dans la salle, devenant espace de valorisation de la beauté pour les femmes même espace de confirmation de la beauté. Le regard acquiert la qualité d'agent de cette confirmation à distance et en même temps d'instrument de l'admiration**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** générale lorsqu'il ne s'agit pas d'une personne qui regarde une autre, mais bien d'une foule qui manifeste son admiration collective en dirigeant son regard en direction d'une certaine personne. C'est le cas du Comte de Monte-Cristo lorsqu'il entre dans la loge avec sa Grecque.

« En entrant dans la salle, ils virent le parterre debout et les yeux**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** fixés sur un seul point de la salle ; leurs regards suivirent la direction générale, et s'arrêtèrent sur l'ancienne loge de l'ambassadeur de Russie. Un homme habillé de noir, de trente-cinq à quarante ans, venait d'y entrer avec une femme vêtue d'un costume oriental. La femme était de la plus grande beauté, et le costume d'une telle richesse que, comme nous l'avons dit, tous les yeux s'étaient à l'instant tournés vers elle. »[2]

L'effet que les deux personnages et particulièrement la jeune femme, provoquent est renforcé par la gradation et par la reprise : au début du fragment, le lecteur remarque que tous regardent dans la même direction, puis il remarque l'objet de ce regard collectif et la fin du fragment confirme ce regard et précise l'identité des deux personnages. Ce type d'admiration**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** collective à travers le regard se manifeste au moment de l'apparition de Pauline**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** dans la loge[3], mais elle ne reste pas seulement au niveau du code visuel et gestuel (on tourne la tête**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** en direction de l'objet du regard) et se manifeste également par un murmure involontaire du public. Nous remarquons que ce n'est pas seulement la distance qui impose la beauté de ces deux femmes[4], mais aussi leur position : elles sont chacune dans sa loge, c'est-à-dire plus haut, et la foule qui les regarde se trouve au parterre. Ainsi le regard dirigé de bas en haut et associé à la distance existante souligne la domination que les deux femmes ercent sur le public. La distance publique de la salle de spectacle permet non seulement une contemplation collective, lorsqu'il s'agit d'une beauté que tous remarquent, mais aussi d'une contemplation individuelle de l'être aimé :

[1] Nous employons le terme de « communication simple » pour désigner la communication qui a lieu uniquement à travers le regard.
[2] Dumas, Alexandre, *Le Comte de Monte-Cristo*, Gallimard, Paris, 1981, p. 672
[3] Balzac, *La Comédie humaine*, IX, *La Peau de chagrin*, 1950, p.179
[4] Haydée et Pauline

BDD-A5352 © 2005 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:01:58 UTC)

Henarez[Eroare! Marcaj în document nedefinit.1] choisit la seule place d'où il pouvait voir**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** Louise**Eroare! Marcaj în document nedefinit.**.

La salle de spectacle offre la possibilité de contempler le spectacle et les spectateurs ; la fenêtre**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** au contraire ne permet que la contemplation du spectacle qui se trouve derrière ou devant elle et a un rôle très important dans la communication**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** des amoureux. A cette occasion, nous constatons que la distance publique n'implique pas nécessairement une communication neutre ou non-affective, mais souligne, à travers une impossibilité momentanée, les solutions que les individus ou les couples trouvent pour communiquer**Eroare! Marcaj în document nedefinit.**.

Fabrice**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** habite en face du palais Cantarini et ses fenêtres donnent vers celles de Clélia**Eroare! Marcaj în document nedefinit.**. Elle le regarde une seule fois, lorsqu'elle s'en rend compte, mais malheureusement le vœu à la Madone l'empêche de répéter cette action.

« Elle avait fort bien découvert que Fabrice**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** avait une fenêtre**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** vis-à-vis le palais Cantarini; mais elle n'avait eu le malheur de le regarder**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** qu'une fois; dès qu'elle apercevait un air de tête**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** ou une tournure d'homme ressemblant un peu à la sienne, elle fermait les yeux**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** à l'instant. Sa piété profonde et sa confiance dans le secours de la Madone étaient désormais ses seules ressources. »[2]

Ce qui compte pour Clélia**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** est le fait que Fabrice**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** soit là et qu'il l'aime. Cette forme d'amour**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** à distance ne fait que renforcer le sentiment qui acquiert une importance plus grande qu'il n'en aurait si les deux avaient pu se rencontrer sans aucun obstacle. Le pouvoir de cet amour vient justement de l'impossibilité de se regarder**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** ou de s'approcher. Le regard à travers les fenêtres réelles ou le trou dans l'abat-jour[3] qui joue le rôle de fenêtre**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** entretient le feu de l'amour, représente longtemps la seule façon de partager l'amour et donne la force de continuer malgré les obstacles de toutes sortes. D'ailleurs la distance met en évidence la difficulté que cet amour rencontre**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** pour s'accomplir, distance qui joue presque le même rôle dans Ursule**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** Mirouet[Eroare! Marcaj în document nedefinit.4] . Ursule et Savinien**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** ne pouvant pas se rencontrer se regardent par les fenêtres qui se trouvent d'un côté et de l'autre de la rue**Eroare! Marcaj în document nedefinit.**. Pour eux, tout est plus facile, car il n'y a que la volonté humaine qui empêche leur rapprochement et celle-ci peut être dépassée, tandis que Fabrice et Clélia sont séparés non seulement par la volonté humaine (le père de Clélia et son mari), mais aussi par le vœu de celle-ci. Dans les deux cas, la fenêtre et la distance que celle-ci instaure ne représentent pas des obstacles, mais plutôt des modes de rapprochement ou des instruments qui rendent service aux amoureux.

Lorsqu'il se trouve dans l'impossibilité de regarder**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** directement la femme aimée pour une raison ou pour autre, l'homme regarde les

---

[1] Balzac, *La Comédie humaine*, I, *Mémoires de deux jeunes mariées*, Gallimard, Paris, 1976, p. 250
[2] Stendhal, *Romans et nouvelles*, t.II, *La Chartreuse de Parme*, Gallimard, Paris, 1952, p. 451-452
[3] idem, p. 320
[4] Balzac, *La Comédie humaine*, III, *Ursule Mirouët*, Gallimard, Paris, 1952, p. 386

BDD-A5352 © 2005 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:01:58 UTC)

fenêtres de celle-ci, espérant qu'il l'y apercevra, même un instant. C'est ainsi que Julien**Eroare! Marcaj în document nedefinit.**, tout en s'efforçant de respecter les préceptes que Korasoff**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** lui a suggérés pour regagner l'affection de Mathilde**Eroare! Marcaj în document nedefinit.**, réussit à la regarder.

« Depuis un mois, le plus beau moment de la vie de Julien**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** était celui où il remettait son cheval à l'écurie. Korasoff**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** lui avait expressément défendu de regarder**Eroare! Marcaj în document nedefinit.**, sous quelque prétexte que ce fût, la maîtresse qui l'avait quitté. Mais le pas de ce cheval qu'elle connaissait si bien, la manière avec laquelle Julien frappait de sa cravache à la porte de l'écurie pour appeler un homme, attiraient quelquefois Mathilde**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** derrière le rideau de sa fenêtre**Eroare! Marcaj în document nedefinit.**. La mousseline était si légère que Julien voyait à travers. En regardant d'une certaine façon sous le bord de son chapeau, il apercevait la taille de Mathilde sans voir**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** ses yeux**Eroare! Marcaj în document nedefinit.**. Par conséquent, se disait-il, elle ne peut voir les miens, et ce n'est point là la regarder. »[1]

Mathilde**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** reste derrière le rideau à cause de l'orgueil et elle peut regarder**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** en s'imaginant qu'elle ne sera pas aperçue ; à son tour, Julien**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** auquel Korasoff**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** avait interdit de regarder Mathilde, la regarde en considérant que, puisqu'il ne voit pas ses yeux**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** et qu'il n'est pas surpris, ce n'est pas véritablement un regard. En réalité, ils se regardent et la distance que Julien avait essayé de garder en obéissant aux théories de Korasoff semble avoir l'effet désiré : celui de rapprocher les deux personnages, cependant pas par un consentement réciproque mais par la ruse. Comparé à Julien, Frédéric**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** n'est pas capable de mettre en pratique des théories de séduction ; il veut tout simplement être aimé et il idéalise presque tout ce qui est relié à Madame Arnoux**Eroare! Marcaj în document nedefinit.**. Il contemple les fenêtres qui étaient au-dessus de la boutique Arnoux[2] en s'imaginant qu'une des ombres qu'il voit est celle de Madame Arnoux, jusqu'à ce qu'il apprenne qu'elle n'habite pas là. Elle restera jusqu'à la fin comme une ombre qu'il regarde de loin le soir. Le moment qu'il choisit pour contempler les fenêtres de la femme aimée n'est pas fortuit, il souligne le mystère qui enveloppera longtemps Marie**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** Arnoux et la façon discrète de Frédéric de la regarder. Pour lui, la distance qui les sépare ne sera jamais entièrement abolie ; les fenêtres resteront toujours fermées, elle restera toujours là-haut, (tandis que Frédéric sera longtemps en bas) cette position, la femme en haut, l'homme en bas, associée avec la distance publique, marque l'inaccessibilité momentanée ou définitive de celle-ci.

Georges Duroy**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** est situé en haut par rapport à Madeleine**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** qui reste en bas sur le quai de la gare. Dans son cas, nous pouvons considérer que la portière[3] est une variante de la fenêtre**Eroare! Marcaj în document nedefinit.**. La distance qui se crée entre les deux au moment du départ du train semble symbolique de la suite des événements ; c'est lui qui

[1] Stendhal, *Romans et nouvelles*, t.I, *Le Rouge et le Noir*, Gallimard, Paris, 1952, p. 603-604
[2] Flaubert, Gustave, *L'Education sentimentale*, Gallimard, Paris, 1952, p. 54
[3] Maupassant, Guy de, *Bel-ami*, Gallimard, Paris, 1973, p. 224

BDD-A5352 © 2005 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:01:58 UTC)

part, qui s'éloigne, c'est elle qui reste ; c'est lui qui est en haut, c'est elle qui est en bas. Cette distance au sens spatial du terme sera redoublée par une distance entre les positions sociales que les deux acquerront à la fin du roman. Le regard ne réussit plus à franchir ce deuxième type de distance.

Nous considérons que le regard qui essaie d'abolir la distance sociale indique soit l'amour**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** ou une certaine complicité qui peut être confondue avec l'amour (le cas de Julien**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** Sorel ou Georges Duroy**Eroare! Marcaj în document nedefinit.**) s'il s'agit d'un regard individuel (unilatéral ou bilatéral), soit l'admiration**Eroare! Marcaj în document nedefinit.**, s'il s'agit d'un regard collectif. Il se manifeste généralement dans des espaces publics vastes où il y a beaucoup de personnes, tels que la salle de théâtre, la rue**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** ou la gare. La typologie des distances proposée par E.T. Hall**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** convient presque parfaitement à la communication**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** à travers le regard. Celui-ci structure l'espace selon le statut et l'attitude des personnes concernées et le cas de la distance sociale semble un des plus suggestifs à cet égard.

Bibliografie :

DUMAS**Eroare! Marcaj în document nedefinit.**, Alexandre, *Le Comte de Monte-Cristo*, Gallimard, Paris, 1981

BALZAC**Eroare! Marcaj în document nedefinit.**, *La Comédie humaine*, I, *Mémoires de deux jeunes mariées*, Gallimard, 1976

BALZAC**Eroare! Marcaj în document nedefinit.**, *La Comédie humaine*, III, *Ursule**Eroare! Marcaj în document nedefinit.** Mirouët*, Gallimard, Paris, 1952

BALZAC**Eroare! Marcaj în document nedefinit.**, *La Comédie humaine*, IX, *La Peau de chagrin*, Gallimard, Paris, 1950

FRUMUSANI**Eroare! Marcaj în document nedefinit.**-ROVENTA**Eroare! Marcaj în document nedefinit.**, Daniela, *Semiotica, Societate, Cultura*, Institutul European, Iasi, 2000

FLAUBERT**Eroare! Marcaj în document nedefinit.**, Gustave, *L'Education sentimentale*, Gallimard, Paris, 1952

MAUPASSANT**Eroare! Marcaj în document nedefinit.**, Guy de, *Bel-ami*, Gallimard, Paris, 1973

STENDHAL**Eroare! Marcaj în document nedefinit.**, *Romans et nouvelles*, t.I, *Le Rouge et le Noir*, Gallimard, Paris, 1952

STENDHAL**Eroare! Marcaj în document nedefinit.**, *Romans et nouvelles*, t.II, *La Chartreuse de Parme*, Gallimard, Paris, 1952

BDD-A5352 © 2005 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:01:58 UTC)